

**GTCI 2021, indice mondial de compétitivité en matière de talents :**  
**Mettre l'accent sur les métiers et compétences à caractère écologique et numérique est crucial pour la compétitivité en matière de talents en ces temps de COVID-19.**

- La Suisse, Singapour et les États-Unis arrivent en tête du classement ; les pays européens dominent le top 20 (la France y faisant son entrée) ; la Chine rejoint le top 40.
- Les métiers et compétences écologiques et numériques sont essentiels à la transformation numérique et aux transitions environnementales vers une économie durable.
- Les gouvernements sont appelés à jouer un rôle central dans le façonnement des marchés du travail et la concurrence des talents.
- Les pays les plus compétitifs en matière de talents distancent le reste du peloton ; l'écart se creuse.
- San Francisco en tête du classement des villes ; les mégalo-poles reviennent sur la scène des talents

**Fontainebleau (France), Singapour, Abu Dhabi, San Francisco, 19 octobre 2021 - Le rapport 2021 du *Global Talent Competitiveness Index (GTCI)* révèle que la Suisse, Singapour et les États-Unis conservent leur forte avance en ce qui concerne la compétitivité en matière de talents.**

**Publié par l'INSEAD et le Portulans Institute**, le classement de cette année voit les pays européens occuper les premières places avec 17 d'entre eux dans le top 25. Une mention spéciale pour la France (19ème), qui entre dans le top 20 cette année avec la meilleure position de son histoire.

Les pays non européens qui **se distinguent** en entrant dans le top 25 sont l'Australie (11ème), le Canada (13ème), la Nouvelle-Zélande (15ème), le Japon (20ème), Israël (21ème) et les Émirats Arabes Unis (25ème). La région "Amérique latine et Caraïbes" est présente pour la première fois dans le quartile supérieur avec le Chili (33ème), et la Chine (37ème) fait son entrée dans le quartile supérieur, sa meilleure position à ce jour.

Les conclusions du rapport sont les suivantes :

- **La pandémie de COVID-19 a bousculé les organisations sous des formes qui pourraient devenir des caractéristiques permanentes du lieu de travail de demain.**

L'adoption accélérée des outils collaboratifs a redéfini la manière dont les individus et les équipes pouvaient apporter de la valeur aux entreprises privées et aux entités publiques. Les entreprises ont redéfini leur façon de travailler. Dans ce contexte, de nombreuses opportunités

ont été offertes aux pays et aux villes de tester de nouvelles façons d'attirer les talents (en tirant parti du nomadisme digital notamment).

- **La pandémie de COVID-19 a généré une série d'ondes de choc dans le paysage mondial des talents, dont les effets sur les marchés du travail perdureront.**

La mobilité internationale des talents s'est trouvée redéfinie par la pandémie. Pour les salariés, de nouveaux paramètres sont apparus : quand, où et pour qui travailler ? Alors que les outils de travail en ligne ont ouvert de nouvelles voies vers un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée et vers le télétravail, de nouvelles inégalités sont apparues entre ceux qui pouvaient travailler en ligne et ceux qui devaient être présents physiquement sur leur lieu de travail.

- **Les gouvernements sont de nouveau au cœur de l'action, et les plans de relance auront une importance considérable pour façonner les marchés du travail et la concurrence en matière de talents dans les années à venir.**

Les gouvernements sont appelés à reprendre la main, à la fois en injectant des ressources financières pour éviter un effondrement massif des entreprises et de l'emploi, et en élaborant des mesures légales et réglementaires spécifiques pour protéger la santé et la cohésion sociale de leurs populations. Heureusement, la plupart des entités publiques dans le monde ont réagi avec force et rapidité. Cela a permis à de nombreuses entreprises de se maintenir à flot financièrement, et de garder le cap sur leurs objectifs stratégiques, y compris dans le domaine des talents. La relative rapidité avec laquelle les grandes puissances économiques ont renoué avec la croissance crée même aujourd'hui une pénurie d'emplois dans des secteurs et activités clés.

- **Dans l'économie émergente post-COVID, les inégalités entre les pays ont recommencé à se creuser.**

Les pays qui ne parviennent pas à accélérer leur transformation numérique risquent d'être rapidement distancés. Le renforcement rapide de la "fracture numérique" n'est toutefois qu'un aspect des inégalités grandissantes au niveau international. Un autre constat préoccupant est la divergence croissante entre les pays riches et les pays pauvres. La Banque mondiale indique que la pauvreté a augmenté partout dans le monde pendant la pandémie et que 125 millions de personnes supplémentaires vivent avec moins de 1,90 dollar par jour. Les données de l'ONU suggèrent qu'à l'échelle mondiale, les emplois occupés par les femmes sont généralement plus menacés par les aménagements liés à la COVID (y compris les licenciements) que ceux occupés par les hommes. Si ces évolutions ne sont pas contenues et rapidement inversées, elles pourraient creuser davantage les écarts en matière de prospérité économique ainsi que d'égalité, de diversité et d'inclusion qui ont pourtant fait des progrès ces dernières années.

- **Dans la "nouvelle normalité" post-COVID, les inégalités pourraient se creuser entre les travailleurs, en fonction de leur secteur d'activité et de leur niveau de qualification.**

Dans la "nouvelle normalité", les inégalités pourraient également se creuser entre les travailleurs en raison d'une probable "reprise en forme de K", où les travailleurs exerçant une activité dans des "secteurs de reprise" tels que la technologie, le commerce de détail ou les services informatiques bénéficieraient de davantage de possibilités d'emploi que ceux qui sont cantonnés dans d'autres activités (souvent en difficulté) telles que les voyages ou les loisirs. L'innovation et l'agilité peuvent jouer un rôle essentiel pour "redresser la branche inférieure du K".

D'immenses défis nous attendent : empêcher une aggravation des inégalités (et une reprise de la pauvreté), offrir suffisamment d'opportunités pour une revalorisation et une requalification massives de la main-d'œuvre, et maintenir la cohésion sociale ne feront pas partie des tâches les plus faciles des prochaines années, voire des prochaines décennies.

- **Il y a cependant des nouvelles encourageantes sur la scène mondiale de la compétitivité en matière de talents, car un certain nombre de pays à revenu intermédiaire affichent des progrès et un dynamisme significatifs.**

La Chine et la Russie rejoignent la ligue des "champions en matière de talents" du GTCI (elles figuraient toutes deux parmi les "espoirs en matière de talents" du GTCI l'année dernière). Pour la première fois, un pays de la région Amérique latine et Caraïbes (le Chili) figure dans le premier quartile du classement. Au Moyen-Orient, les Émirats Arabes Unis restent les champions des talents et proposent des solutions innovantes pour attirer et retenir les talents.

La huitième édition du rapport, intitulée *"Talent Competitiveness in Times of COVID"* ("La compétitivité en matière de talents par temps de COVID"), explore les enseignements tirés de la pandémie et propose des pistes pour aider les gouvernements, les organisations, les entreprises et les individus à avancer. La gestion des talents est désormais une préoccupation majeure et leur performance est considérée comme un facteur essentiel de croissance et de prospérité.

**Felipe Monteiro, Directeur académique du Global Talent Competitiveness Index (GTCI) et Professeur affilié senior de stratégie à l'INSEAD,** déclare : *"Il est désormais temps de "penser post-pandémie". Les métiers liés à la transformation numérique et à la conversion écologique de la plupart des secteurs (finance, énergie pour les transports, industrie manufacturière et agriculture) seront très demandés dans tous les pays."* Il ajoute : *"La Suisse et Singapour, qui occupent le premier rang, accélèrent les transitions vers une économie de développement durable et tournée vers l'avenir. La Suisse [conforte sa position](#) de leader en matière de finance responsable et Singapour poursuit son ambitieux ["Plan vert 2030"](#) et fait des progrès dans le commerce numérique et la coopération économique verte avec la Chine. Ces nations tournées vers l'avenir prennent des mesures pour construire des économies et des sociétés robustes."*



*Felipe Monteiro et Bruno Lanvin, professeurs à l'INSEAD et co-auteurs de l'indice, présentent les points-clés du rapport cette année. Cliquez [ici](#) pour accéder à la vidéo.*

### **Tendances et analyses à long terme**

Au cours de cette troisième année d'analyse longitudinale, les données du GTCI suggèrent que l'écart entre les pays les plus compétitifs en matière de talents et les autres se creuse. L'implication politique est claire : les décideurs doivent prendre des mesures pour s'assurer

que les dimensions sous-jacentes de la compétitivité en matière de talents sont renforcées, en particulier pour les pays et les segments de la population déjà sous pression.

### Indice mondial de compétitivité en matière de talents (GTCL) 2021 - Classement - Top 20

Comme les années précédentes, les positions les plus élevées sont associées à des niveaux de revenus plus élevés. Les politiques et les pratiques qui engendrent la compétitivité en matière de talents dans les pays plus développés sont moins sensibles aux fluctuations politiques et socio-économiques et ces pays ont la stabilité nécessaire pour investir dans la formation continue, le renforcement des compétences, ainsi que pour attirer et retenir les talents du monde entier.

Rang	Pays	Rang	Pays
1	Suisse	11	Australie
2	Singapour	12	Royaume-Uni
3	États-Unis	13	Canada
4	Danemark	14	Allemagne
5	Suède	15	Nouvelle-Zélande
6	Pays-Bas	16	Irlande
7	Finlande	17	Belgique
8	Luxembourg	18	Autriche
9	Norvège	19	France
10	Islande	20	Japon

### Indice mondial de compétitivité en matière de talents (GTCL) 2021 - Classement - Top 10

Les mégapoles réapparaissent sur la scène des talents, car les grandes villes (principalement en raison de leur niveau de ressources plus élevé) se sont mieux adaptées aux défis liés à la COVID, ce qui explique en partie pourquoi elles se classent généralement en meilleure position que l'année dernière dans le GCTCI.

Les villes les mieux classées cette année restent majoritairement situées aux États-Unis et en Europe, San Francisco prenant la première place. Deux autres villes américaines, Boston et Seattle, figurent parmi les dix premières, tandis que les sept autres sont situées en Europe (Genève, Zurich, Luxembourg, Dublin, Londres et Helsinki). Singapour est la seule ville asiatique à figurer dans le top 10.

Rang	Ville	Rang	Ville
1	San Francisco (États-Unis)	6	Dublin (Irlande)
2	Genève (Suisse)	7	Singapour (Singapour)
3	Boston (États-Unis)	8	Seattle (États-Unis)
4	Zurich (Suisse)	9	Londres (Royaume Uni)
5	Luxembourg (Luxembourg)	10	Helsinki (Finlande)

**Bruno Lanvin, Membre distingué de l'INSEAD et co-rédacteur du rapport, observe :** *"Dans l'ensemble, les villes du monde entier se sont montrées agiles et imaginatives dans la mobilisation des talents disponibles pour identifier et mettre en œuvre des solutions à des situations complexes et sans précédent." Il ajoute que "les villes présentant des caractéristiques distinctives en matière de préparation à l'avenir ont tendance à dominer les classements. Les capacités en matière d'IA ou de technologies avancées (y compris les fintech, healthtech et medtech) contribuent clairement à la bonne performance en matière de talents de villes telles que San Francisco, Boston et Singapour, et dans une moindre mesure, mais néanmoins significative, celle de Luxembourg, Genève, Dublin et Zurich."*

## **Pour en savoir plus:**

Téléchargez [ici](#) le rapport complet

Suivez-nous sur Twitter : #GTCl, pour vous tenir informés.

Inscrivez-vous et assistez [ici](#) à la cérémonie de lancement en direct à 13h (heure française) le 19 octobre 2021

###

## **À propos du Global Talent Competitiveness Index (GTCl)**

Le rapport GTCl est publié chaque année par l'INSEAD, *The Business School for the World*, en partenariat avec le Portulans Institute. Il s'agit d'un rapport d'analyse comparative annuel complet qui mesure la manière dont les pays et les villes cultivent, attirent et retiennent les talents. Il fournit une ressource unique aux décideurs pour comprendre le panorama mondial de la compétitivité en matière de talents et développer des stratégies pour stimuler leur compétitivité. Le rapport 2021 couvre 134 pays et 155 villes de 75 pays du monde entier, toutes catégories de revenus et tous niveaux de développement confondus.

## **À propos de l'INSEAD, *The Business School for the World*<sup>1</sup> :**

L'INSEAD compte parmi les écoles supérieures de commerce les plus importantes et les plus influentes au monde. L'INSEAD rassemble les individus, les cultures et les idées pour former des dirigeants responsables qui transforment le monde de l'entreprise et la société. Notre approche internationale et notre diversité culturelle se reflètent dans tous les aspects de notre recherche et de notre enseignement, ainsi que dans nos partenariats.

L'INSEAD est établi en Europe (France), en Asie (Singapour), au Moyen-Orient (Abu Dhabi), et maintenant en Amérique du Nord (San Francisco). Il déploie ainsi sa recherche et son enseignement dans quatre régions du monde. Chaque année, ses 168 professeurs réputés, issus de 41 pays, inspirent plus de 1 100 étudiants et participants aux programmes Master in Management, MBA, Global Executive MBA (GEMBA), Masters spécialisés (Executive Master in Finance, Executive Master in Change) et PhD (Doctorat) ainsi que plus de 9 000 dirigeants d'entreprises participant aux programmes exécutifs.

L'INSEAD se maintient à la pointe de la recherche et de l'innovation dans tous ses programmes. Nous fournissons aux dirigeants d'entreprise les connaissances et la sensibilisation nécessaires pour leur permettre d'être opérationnels n'importe où dans le monde. Notre excellence académique est déterminée par ces valeurs fondamentales mises au service de la communauté mondiale, nous permettant ainsi de remplir notre rôle de Business School for the world\*.

Pour plus d'informations, veuillez consulter [www.insead.edu](http://www.insead.edu).

Contacts presse :

Ilan Goren

Tél : +33 678042577

E-mail : [ilan.goren@insead.edu](mailto:ilan.goren@insead.edu)

Chris Howells

Tél : +65 9489 7073

E-mail : [chris.howells@insead.edu](mailto:chris.howells@insead.edu)

---

<sup>1</sup> *The Business School for the World* : L'école de commerce au service du monde.

Aileen Huang  
Tél : +65 9008 3812  
E-mail : aileen.huang@insead.edu

Cheryl Ng  
Tél : +65 8750 0788  
E-mail : cheryl.ng@insead.edu

### **À propos du Portulans Institute**

Fondé en 2019, le Portulans Institute (PI) est un institut de recherche et d'enseignement indépendant, à but non lucratif et non partisan, basé à Washington DC, États-Unis. Les portulans (ou portolans) sont des cartes nautiques anciennes, dressées pour la première fois au XIII<sup>ème</sup> siècle dans le bassin méditerranéen, puis étendues à d'autres territoires. Le mot portolan vient de l'italien portulano, qui signifie "lié aux ports ou aux havres", et qui désigne depuis au moins le XVII<sup>ème</sup> siècle "une collection de directions de navigation". Sur ces cartes, seuls quelques ports étaient visibles, et une grande partie des côtes étaient hypothétiques. C'est ainsi que nous concevons notre mission : dans un monde incertain, beaucoup de choses restent à explorer, et de nombreuses opportunités à découvrir. Comme les navigateurs du XVI<sup>ème</sup> siècle, les dirigeants modernes doivent prendre des décisions sur la base d'informations imparfaites et de cartes incomplètes. Le Portulans Institute vise à leur fournir les meilleures données et analyses disponibles, ainsi que les orientations dont ils ont besoin. C'est pourquoi notre logo combine une boussole et pi, qui n'est pas seulement un nombre important que l'on retrouve en géométrie, en algèbre, en physique et dans les arts, mais aussi une série infinie de chiffres, sans règle pré-écrite nous indiquant quel sera le prochain. Vous trouverez de plus amples informations sur PI à l'adresse suivante :

<https://portulansinstitute.org/>